

Si l'on trouve que c'est une naïveté de dire que Léon gagna cette bataille parce qu'il eut l'aide de S.^t Georges et de S.^t Théodore, on doit être bien plus étonné qu'il ait pu, tout seul, obtenir un succès si prodigieux. Cette victoire de Léon produisit un émerveillement général et lui acquit l'admiration et l'attachement de tous ses compatriotes.

Il serait certainement à propos de parler ici des origines et de la personne de ce Rosdom,⁶⁴ mais j'avoue que je ne les connais pas, de même que je ne sais rien sur les circonstances qui l'ont amené à envahir la principauté de Léon, non plus que ce qui s'est passé pendant son invasion. Le fait, cependant, est bien authentique et, si les Ecrivains musulmans n'en parlent pas, c'est pour ne pas avoir à rappeler une de leurs plus terribles défaites. Nos historiens, contemporains de cette invasion de Rosdom et de ce haut fait d'armes des Roupéniens, sont unanimes à en rendre témoignage, quoiqu'ils diffèrent quelque peu dans leur récits, dont le plus fidèle, croyons-nous, est celui du plus haut personnage de ce temps, le Catholicos Grégoire Degha. Dans son élégie sur Jérusalem, ce dernier nous raconte tout le fait, sans cependant nommer les chefs ennemis et il nous dit que cela eut lieu après la prise de la Ville Sainte et à la suite des invasions dans la principauté d'Antioche. Il ajoute⁶⁵ que Léon se battit

comme s'il eût été réellement S. Georges et se partagèrent ses habits et ses membres qu'ils emportèrent comme des reliques protectrices. Dans leur fête de Khédrellès, ils célèbrent la commémoration de ce fait chaque année, le 22 ou le 23 avril, jour qui correspond à la fête de S. Georges de l'Église latine.

⁶⁴ L'antique historien de la Maison des Roupéniens, si bref dans son récit, ainsi que le poète Vahram, qui tira de celui-ci le sujet de son poème historique, donnent tous les deux ce Rosdom comme étant Ismaélite, ou appartenant au moins à une tribu d'Arabes. Grégoire Degha comprend sous le nom générique d'Ismaélites, les familles d'Esäu, Chanaan, Hagar et Sarah. Mais Ghiragos dit que les ennemis que Léon avait alors à combattre, étaient des Turcs et des Turcomans. Il dit en particulier qu'ils étaient les sujets du sultan d'Alep et de Damas. L'historien de la Cilicie et Sempad prétendent que c'étaient des Turcomans.

⁶⁵ «Les fils étrangers de Sarah
Entrèrent tous ensemble dans le pays
Qui est dans la province de Syrie.
Ils prirent un butin et des prisonniers
Qui étaient au pouvoir du prince d'Antioche...
Ensuite, passant la montagne du Taurus,
Ils entrèrent dans le pays de Sissouan
Dont le souverain était l'arménien
Le *Grand Vainqueur* et courageux Léon.
Alors la Providence divine nous vint en aide